



Murale de Miro à Palma  
Image par Jonathan Durand

Mot de la coordonnatrice

## L'insertion socioprofessionnelle des jeunes sans diplôme

PARcours a participé, les 29 et 30 novembre derniers, à un colloque organisé à Palma de Majorque par un partenaire européen, l'université des îles Baléares\*. Nous avons pensé pertinent de consacrer tout ce numéro du bulletin à des échos de ce colloque qui portait sur les transitions à la vie adulte des jeunes sans diplôme.

### Un portrait global

Ce colloque a permis de joindre les apports de la recherche et de l'intervention. En moins de deux journées par ailleurs bien remplies, les différentes contributions ont permis d'identifier des repères macro-sociaux du contexte économique, mais aussi social et idéologique qui prévaut dans les pays occidentaux et marque fortement l'insertion des jeunes sans diplôme ou avec un bas niveau de formation. Le colloque a de plus permis d'examiner à la loupe les parcours de vie de certains groupes de jeunes sans emploi et sans diplôme ou avec un diplôme qui serait l'équivalent au Québec d'un secondaire professionnel court. Enfin, la présentation de plusieurs pratiques novatrices d'accompagnement éducatif des jeunes a permis de souligner la nécessité de


créer des solutions collectives innovantes - à tous les niveaux - aux difficultés nouvelles des jeunes sans diplôme. Un exemple ambitieux et intégré d'accompagnement éducatif formel (à l'école pour raccrocheurs) et non formel (dans un quartier populaire et dans un organisme communautaire) a clôturé le colloque. Nous en avons fait un compte rendu dans le présent bulletin.

J'applaudis tout particulièrement l'initiative du comité organisateur du colloque d'avoir invité trois jeunes qui s'étaient engagés quelques années auparavant dans un processus de réinsertion sociale et professionnelle à témoigner de l'importance qu'ils accordent à cette étape de leur vie. Un éducateur de l'organisme *Juvent* leur a demandé de présenter leur parcours scolaire et leur expérience de formation non formelle, leur parcours professionnel et leur situation familiale passée et actuelle.

### Des initiatives collectives à tous les niveaux

Depuis 2008, la crise financière a entraîné une crise économique mondiale qui a durement touché

l'Amérique et les pays européens. Quoique ses effets soient moins durement ressentis au Québec, ne faut-il pas pour autant porter une attention particulière aux facteurs qui aujourd'hui, augmentent les difficultés d'insertion des jeunes et y réagir avec empressement ? En temps de crise économique, l'OCDE affirme que les pays doivent fournir un effort particulier pour soutenir l'insertion des jeunes « laissés-pour-compte ».

Le Québec doit se sentir partie prenante de cet effort collectif spécifique, tant dans le domaine de la formation que de l'emploi. 

**Danielle Desmarais,**  
coordonnatrice du Réseau PARcours  
et professeure à l'École de travail  
social de l'UQAM

\* Nos lecteurTRICES trouveront sous peu sur le site de PARcours la conférence d'ouverture que j'y ai prononcée et qui portait pour titre : « Becoming an Adult in Hypermodernity. Issues in Collaborative Research ».

# Transitions à la vie adulte dans les sociétés du savoir : le présent et l'avenir des jeunes avec un bas niveau de formation

## Extraits de la présentation du colloque\*

**Par Francesca Salvà Mut, présidente du comité scientifique et organisateur**

Le colloque international « Transitions à la vie adulte dans les sociétés du savoir : le présent et l'avenir des jeunes avec un bas niveau de formation » est lié de près au projet de recherche « Parcours de l'éducation secondaire à l'emploi : une perspective biographique » financé par le Ministère de la science et de l'innovation du gouvernement espagnol. Les principaux objectifs du colloque sont de diffuser les résultats de recherches récentes dans le domaine des parcours de formation et d'emploi pour les jeunes avec un faible niveau d'éducation d'une part, et, d'autre part, de renforcer les liens avec d'autres groupes de recherche et avec les différents acteurs sur le territoire des îles Baléares.

Globalement, la transition des jeunes vers l'âge adulte s'est

considérablement modifiée, et tout spécialement la transition de la formation vers l'emploi. Ces modifications se retrouvent dans le contexte de sociétés elles-mêmes en transformation et sont en relation dialectique avec elles.

[...] Quoique cette situation ait toujours existé en période de prospérité économique, elle se manifeste de façon plus virulente dans le contexte actuel de crise économique. Dans ce contexte, le niveau de qualification est plus important et l'éducation joue un rôle beaucoup plus central que dans les périodes antérieures. Dans les études sur la transition des jeunes vers la vie adulte, les désavantages des jeunes avec un bas niveau de diplomation, en ce qui concerne leur habilité à assumer les multiples tâches complexes exigées dans cette période de vie qui s'allonge, sont largement documentés.

L'Espagne figure au bas de l'échelle des pays de l'Union européenne en ce qui a trait aux taux d'emploi et de diplomation. À ces niveaux, les jeunes sont fortement représentés. Durant les

périodes de boom économique et celles de contexte social où consommation, richesse et satisfaction à court terme sont des valeurs dominantes, l'accessibilité de l'emploi pour les jeunes faiblement scolarisés facilite la coexistence de réalités contradictoires : d'une part, un discours centré sur la nécessité d'améliorer le niveau d'éducation et d'autre part, l'existence de politiques clairement insuffisantes pour y arriver.

La crise initiée en 2008 a fortement mis en évidence les contradictions de ce modèle qui affecte la qualité de vie d'une portion de plus en plus importante de la population. Les jeunes sans aucun diplôme ou avec des diplômes de niveaux inférieurs figurent parmi les groupes les plus affectés par la crise en raison du fort niveau de chômage certes, mais aussi en raison de politiques qui, en temps de prospérité, étaient déjà clairement insuffisantes. ☞

\*Les extraits présentés ici sont tirés de la présentation écrite du colloque faite par l'auteure dans le programme officiel du colloque et traduits de l'espagnol et de l'anglais par PARCOURS avec la permission de l'auteure.



Photos: Jonathan Durand



# Améliorer l'employabilité des jeunes en difficulté: les contributions des études de l'OCDE

Par Anne Sonnet\*

Donner à la jeunesse un meilleur départ dans le monde du travail reste au sommet des priorités politiques de la plupart des pays. Malheureusement, la place des jeunes sur le marché du travail a été durement affectée par la récente crise financière et économique mondiale. Le chômage chez les jeunes a crû rapidement. Toutefois, même avant la crise, une part importante de la jeunesse était déjà désavantagée et faisait face à des difficultés substantielles lorsque venait le temps de trouver une place stable sur le marché du travail. Cette présentation expose les données clés concernant ce groupe de jeunes défavorisés, ainsi que les actions à poser pour améliorer leur employabilité.

Cette présentation se base sur une analyse de grande ampleur menée par l'OCDE à partir de 2006 sur l'emploi des jeunes. Elle inclut deux séries d'analyses en profondeur dans différents pays de l'OCDE, l'une sur les transitions entre l'école et le travail (*Des emplois pour les jeunes*), et l'autre sur la formation et l'enseignement professionnel (*Formation et emploi*). Elle se fonde également sur des études contextuelles sur l'emploi des jeunes produites pour le Groupe de travail sur l'emploi des pays du G20, que l'OCDE a préparées en collaboration avec l'Organisation internationale du travail pour les rencontres des Ministres du travail à Paris et à Guadalajara, en 2011 et 2012 respectivement.

## Qui est le plus à risque de perspectives médiocres d'emploi ?

L'OCDE a lancé en 2006 une étude thématique sur les emplois pour les jeunes dans 16 pays, incluant l'Espagne en 2007. Le rapport *Des débuts qui comptent ! Des emplois pour les jeunes* publié



Atelier de ferronnerie de l'organisme Jovent. Photo par Stéphanie Dufresne

en 2010 résume les enjeux principaux et les recommandations politiques de ces études. Durant la décennie précédant la crise financière, une période au cours de laquelle l'économie mondiale était relativement forte, la situation du marché du travail des jeunes s'est améliorée. Mais tout n'était pas rose. Dans la plupart des pays, seulement une fraction de la jeunesse s'insère rapidement dans une carrière après sa sortie de formation. Plusieurs jeunes vivent une période plus longue et instable de transition entre l'école et le travail. En particulier, deux groupes font face à des difficultés récurrentes lorsque vient le temps de se trouver un emploi stable après avoir quitté l'école.

Le premier groupe en difficulté (les jeunes « laissés-pour-compte ») ne s'insère tout simplement pas dans le marché du travail. Ces jeunes n'ont souvent pas de diplôme, proviennent d'une minorité ethnique/immigrante, et/ou vivent dans des zones défavorisées, rurales ou éloignées. Le deuxième groupe en difficulté, les « débutants en mal d'insertion », fait face à des obstacles significatifs lorsque vient le temps de trouver un emploi stable. Ils ont souvent des qualifications, mais pas les compétences adéquates pour trouver un emploi stable. Ils font fréquemment des allers-retours entre des emplois temporaires, le chômage et l'inactivité, et ce, même durant des

périodes de forte croissance économique.

En Europe, en 2005-2007, au moins un jeune de 15-29 ans sur cinq qui n'était plus à l'école risquait de faire face à des perspectives médiocres d'emploi : 55% d'entre eux étaient « laissés-pour-compte » alors que 45% étaient « mal intégrés », dans le sens où ils n'avaient pas décroché un emploi stable après deux ans. L'Espagne peut être considéré comme le pays de l'Union Européenne qui a le plus haut pourcentage de jeunes en difficulté, avec plus de 35% de jeunes de 15-29 ans qui ne sont plus à l'école et qui ont des difficultés à intégrer le marché du travail. La taille de ces groupes a crû durant la crise.

## Qu'est-ce que les gouvernements et les parties prenantes devraient faire ?

L'OCDE enjoint les gouvernements à maintenir des ressources adéquates pour financer des mesures efficaces pour la jeunesse. Durant la crise, et malgré les contraintes sévères qui pèsent sur les finances publiques, il reste important d'investir des efforts considérables de formation dans les secteurs d'avenir, tout en offrant un meilleur support et accès aux services d'aide à l'emploi et

\* L'auteure est analyste principale de l'emploi à la Division de l'analyse et des politiques d'emploi; Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales, OCDE.  
[www.oecd.org/emploi/jeunes](http://www.oecd.org/emploi/jeunes)

d'aide sociale pour les jeunes défavorisés.

Premièrement, les gouvernements ne peuvent pas tout faire seuls. Les efforts et incitatifs bien coordonnés doivent provenir de tous les acteurs clés, incluant les employeurs, les syndicats, les ONG et bien évidemment, la jeunesse elle-même.

Deuxièmement, il n'y a pas de doute qu'améliorer l'employabilité des jeunes requiert une stratégie de formation exhaustive et proactive. Il est également clair que les efforts pour obtenir une meilleure adéquation entre les qualifications acquises par les jeunes à l'école et les besoins du marché du travail ne sont pas, en eux-mêmes, suffisants pour améliorer les perspectives d'emploi des jeunes. Ces efforts doivent être combinés à des politiques économiques et sociales pour promouvoir une croissance soutenue d'emplois de qualité.

Troisièmement, la situation des jeunes les plus défavorisés, qui cumulent généralement plusieurs facteurs de risques, nécessite une stratégie en profondeur. Les



pays ne doivent pas attendre qu'un problème dans la transition école-travail survienne, mais devraient plutôt s'attaquer très tôt aux handicaps auxquels certains enfants font face dans le système scolaire, particulièrement ceux de familles à faible revenu et de milieux défavorisés. Pour les décrocheurs, il faut apporter une aide de remise à niveau. Les stratégies de retour en classe peuvent être parfois contreproductives pour eux, alors que les programmes de formation offerts à l'extérieur des écoles traditionnelles, combinés à des expériences de travail et

de mentorat, offrent de meilleurs résultats pour les jeunes menacés d'exclusion.

### Une formation en alternance de qualité

La formation en alternance (« *apprenticeships* ») est constituée d'une combinaison de formation pratique en milieu de travail et de formation sur les bancs d'école. Une formation en alternance de qualité est considérée par le Groupe de travail sur l'emploi du G20 comme une stratégie clé permettant de promouvoir une transition école-travail efficace. Dans les pays de l'OCDE, il n'y a pas un modèle unique, standardisé, de formation en alternance, mais plusieurs approches variées qui offrent aux jeunes des combinaisons de formation et d'expérience de travail. Selon l'OCDE, une formation en alternance de qualité doit être axée sur la qualification, la bonne gouvernance et l'inclusion. Il est crucial de promouvoir la participation des jeunes désavantagés dans cette formation en alternance de qualité. ☞

## S'éduquer dans le quartier et à l'école

### Compte rendu d'une table ronde de praticienNEs du milieu éducatif à Palma

Par Danielle Desmarais

Le colloque organisé par l'université des îles Baléares, un partenaire de PARcours, les 29 et 30 novembre derniers, s'est terminé avec une table ronde qui a constitué un véritable couronnement de cette rencontre et qui portait comme titre : « *Pour construire des transitions positives : contributions des différents acteurs* ». L'activité a été organisée par Bernàt Quetglas, un intervenant de l'organisme *Juvent*, une société coopérative formée d'enseignantEs, d'intervenantEs et d'éducateurTRICEs [1]. Cet organisme communautaire a pignon sur rue dans un quartier populaire de Palma, aux Baléares, et travaille en concertation notamment avec des organisateurTRICEs communautaires à l'emploi de la ville et une école pour jeunes en processus de rattachement scolaire. La table ronde durant laquelle nous pouvions entendre, voir et sentir la collaboration entre les divers intervenantEs présentEs incluait, en sus de Bernàt qui animait l'activité, un organisateur communautaire de la ville de Palma, un enseignant de l'école *Col·legi Es Liceu* déjà citée et, enfin, trois jeunes qui ont témoigné de l'accompagnement vécu

avec ces différents adultes et surtout, avec les intervenantEs de *Juvent*.

#### Des actions éducatives concertées avec tous les citoyenNEs du quartier

La table ronde a débuté avec le témoignage de l'organisateur communautaire. Ce dernier est rattaché à un projet appelé « *El barrio educa* », *Le quartier s'éduquant*, qui vise à développer des actions éducatives à l'extérieur des murs de l'école avec tous les groupes de citoyenNEs du quartier.

*Pour qui travaillons-nous?* a lancé Llorenç Coll qui a insisté sur l'importance pour le travailleur communautaire, en ces temps de profond changement social, de s'appuyer sur un modèle d'intervention qui, en l'occurrence, est centré sur l'établissement de relations significatives avec tous les types d'acteurs et nourries par des valeurs de confiance, de cohérence personnelle chez l'intervenantE qui sert de modèle pour les jeunes, de respect. De plus, l'intervenantE doit construire des alliances. Llorenç n'a pas caché les défis du travail avec les familles immigrantes : un accord de collaboration avec d'autres intervenantEs du quartier s'avère essentiel.



Gustav Klimt, «L'arbre de vie»

Certaines activités réalisées avec les citoyenNEs, tel le nettoyage du quartier par jeunes et vieux ou la peinture de l'école par les jeunes, ont pour but de développer l'appartenance au quartier et la fierté. L'école est elle aussi investie par les organisateurs communautaires qui souhaitent l'ouvrir aux parents afin qu'ils y jouent un rôle actif. Ils y sont invités dans des « rencontres de famille » à dire ce que l'éducation représente pour eux. Les enfants, à leur tour, expliquent aux autres enfants et aux parents ce qu'ils vivent à l'école.

*Le quartier s'éduquant* a reçu cette année un prix remis par la reine d'Espagne. Les effets de reconnaissance créés par cette distinction ont augmenté le sentiment d'appartenance et la fierté de tous les habitantEs du quartier!

#### « Un gant dans la main du système éducatif »

Comme *Juvent*, l'équipe d'enseignantEs de l'école *Collegi Es Liceu* forme une coopérative. Huit d'entre eux ont obtenu du financement pour développer un projet de pédagogie systémique intitulé : « Coopérer pour cohabiter : repères pour un rapprochement avec l'école » [2] que nous a brièvement décrit l'un d'eux, Albert Aguilera. Sa présentation a été suivie de la projection d'un vidéo de 15 minutes qui illustre le projet et ses acteurs à l'oeuvre.

L'hypothèse de travail de l'équipe est la suivante : si le jeune réussit à créer des liens entre le contexte scolaire, les apprentissages qu'il y réalise et son parcours de vie, alors un processus de raccrochage scolaire fera sens pour lui dans sa situation actuelle. Ou dit autrement, comment connecter les intérêts des jeunes avec les matières/activités académiques... Ou encore, comment diminuer l'absentéisme scolaire et intéresser les jeunes... Autant d'enjeux cruciaux dans la persévérance et la réussite

scolaires. Pour cette équipe d'enseignantEs, le jeune qui n'est pas intéressé ou investi dans son parcours scolaire doit être vu comme un « symptôme » d'un problème plus vaste, dont on trouve les racines dans la famille entre autres... Ainsi, la pédagogie systémique se présente comme une solution globale à des problèmes individuels, suscitant chez cet enseignant passionné le propos imagé suivant : « C'est un gant dans la main du système éducatif ».

Dans le cadre d'un module d'activités optionnelles, l'équipe a donc proposé aux jeunes volontaires un projet de construction collective de murales inspirées de Klimt. Les pièces décoratives qui servent à construire « L'arbre de vie » sont dans un deuxième temps associées par chaque jeune à un ou des mots clés chargés de sens pour lui. Ainsi, après le travail artistique proprement dit viennent les apprentissages de communication verbale. De plus, les mots clés donneront lieu ultérieurement à l'écriture de textes littéraires. Et de manière concurrente ont été effectués des apprentissages relationnels tout au long de ce projet collectif.

En parfaite cohérence avec l'organisation communautaire pratiquée dans l'ensemble du quartier, le projet pédagogique vise à développer chez les jeunes un sentiment d'appartenance à l'école et un investissement dans leur parcours scolaire.

#### « Le plus important, c'est la relation éducative »

Le troisième moment fort de la table ronde a été investi par Bernat Quetglas, un leader de l'équipe de *Juvent*, qui a d'abord présenté son organisme avant d'entrer en dialogue avec deux jeunes qui avaient effectué quelques années passées un séjour de plusieurs mois à

*Jovent*. Une troisième jeune a livré un témoignage par vidéo, car ce jour du colloque constituait pour elle le premier jour d'un nouvel emploi!

*Jovent* est un organisme communautaire qui offre aux jeunes de 16 à 21 ans un processus formatif personnalisé en vue d'une insertion sociale et professionnelle, à partir de la formulation des intérêts et objectifs du jeune. La première étape d'accompagnement s'organise autour d'un travail d'orientation qui débouche sur un choix d'atelier de formation professionnelle suivi par un stage en emploi. Un accompagnement psychoéducatif concomitant permet également au jeune de développer ses ressources personnelles et relationnelles. *Jovent* offre enfin des apprentissages scolaires de base.

Vicky (Victoria) a tenté de nous expliquer comment - avant son séjour à *Jovent* - elle était habitée en permanence par la crainte de l'échec. Son cheminement éducatif à *Jovent* lui a redonné confiance en elle, au point de lui permettre, suivant sa formation en atelier de carrosserie

d'auto, de trouver un emploi à Palma chez un carrossier très connu.

**« On se sentait libre [d'apprendre]! »**

Ivàn a pour sa part affirmé d'entrée de jeu combien l'école l'ennuyait! À l'école secondaire, il menait une vie de bohème et de délinquant, articulée sur ses seules envies du moment! À *Jovent*, il a trouvé une famille et des amis, ce qui lui faisait défaut. « À *Jovent*, il y avait quelque chose à faire! Je ne sentais pas que je perdais mon temps ». Lorsque Bernàt lui demande de préciser les différences entre *Jovent* et l'école telle qu'il l'a vécue, Ivàn pointe tout de go les relations avec les éducateurs : « À l'école, les enseignants ressemblent à des polices! À *Jovent*, la relation s'établit en face à face, un à un. Tu te sens proche des éducateurs! Et puis, il n'y a pas de pression! C'était plutôt comme de la guidance. On se sentait libres! »

**« J'ai appris à écouter »**

Le témoignage de Paca (Francisca) a été tout aussi émouvant et authentique. Paca a environ 30 ans. Elle est

Victoria Nieto  
et Ivàn Garcia,  
deux jeunes  
qui ont  
témoigné de  
leur expérience  
à Jovent



De gauche à  
droite:  
Lloreç Coll,  
Bernàt Quetglas  
et Albert Aguilera

Photos des pages 6 et 7: Danielle Desmarais

mariée et mère d'une fille. Comme Vicky, Paca affirme que *Juvent* lui a donné un sentiment de confiance en elle. « Je n'avais jamais vécu cela avant ». Paca fait le constat que son environnement familial ne lui fournit pas beaucoup de ressources pour faire face à la vie et à ses défis. Elle doit les trouver en elle-même. La mère de Paca, qui n'a jamais su assumer sa fonction maternelle, n'a pas changé. Le conjoint de Paca, un gitan, n'a pas de diplôme. Paca a dû se battre contre sa belle-famille qui prétendait exiger le retrait de l'école de sa fille à l'époque de ses menstrues. « Je me battrais contre qui que ce soit qui cherche à retirer ma fille de l'école », dit-elle de façon claire. Et elle ajoute : « Plus tu as de connaissances, mieux tu es! ». À une question de Bernàt sur l'apport de *Juvent* dans sa vie, elle précise : « À *Juvent*, j'ai appris à écouter »...

À la réflexion, l'écoute n'est-elle pas à la base même de tout processus d'apprentissage, d'acquisition de connaissances, que ce soit à l'école ou dans la vie?

**« La réussite, ce n'est pas que le diplôme, c'est la vie du jeune, son parcours! »**

Ces jeunes, qui se sont engagés dans un processus de rapprochage scolaire et social, ne sont-ils pas porteurs de

grandes vérités, acquises par la réflexivité et les apprentissages relationnels ? Je laisse le mot de la fin de cette table ronde inspirante à Bernàt : « La réussite [de l'accompagnement] ne réside pas seulement dans le diplôme, mais dans la vie du jeune, dans son parcours! ». ☞

### L'adresse du projet « El barrio educa » :

[http://premio.fad.es/phocadownload/2012/recomendados\\_autonomicos/707-A-l.Baleares-PAM12.pdf](http://premio.fad.es/phocadownload/2012/recomendados_autonomicos/707-A-l.Baleares-PAM12.pdf)

Le blogue du projet : <http://elbarrieduca.blogspot.com.es/>

### Notes

[1] <http://www.juvent.es>

[2] « Cooperar y convivir : ejes para la vinculacion al centro escolar ».



« La réussite [de l'accompagnement] ne réside pas seulement dans le diplôme, mais dans la vie du jeune, dans son parcours! ».

- Bernàt Quetglas, *Juvent*



En haut: Les bains arabes à Palma. En bas à droite: détail de la chapelle décorée par Miquel Barceló dans la cathédrale de Palma